



## INTRODUCTION

*Ce volume rassemble la plupart des communications présentées lors de la «Première table ronde internationale sur les tortues fossiles (Paris, 10-14 octobre 1983)». Tous les participants à la table ronde remercient chaleureusement l'Université de Salamanca et particulièrement Monsieur le Recteur qui a bien voulu, à l'initiative de notre collègue E. Jiménez Fuentes, accueillir dans sa publication le résultat de nos travaux.*

*Au départ, c'est au Professeur M. Młynarski, de Cracovie, que revient le mérite de l'idée d'une réunion des spécialistes européens de tortues, dans le but de créer des liens entre zoologues et paléontologues de l'Est et de l'Ouest travaillant sur les Testudinidae. Grâce au Centre National de la Recherche Scientifique qui cautionna l'entreprise et apporta son soutien financier, il me fut possible de réaliser à l'Institut de Paléontologie du Muséum de Paris le voeu de notre éminent collègue et même, d'élargir le projet initial à tous les spécialistes de tortues dans le monde et à toutes les familles de tortues.*

*Des constatations s'imposent en effet: 1) le manque de relations entre les recherches effectuées par les paléontologues sur de mêmes horizons fossilifères, comportant des faunes comparables, dans des régions d'un même continent (Europe de l'Est et Europe de l'Ouest par exemple) ou de continents contigus (ex: Asie et Europe) ou lointains (Amérique et Asie, etc.). Cela résulte en grande partie des différences de langage et d'écriture et d'un problème d'échange de publications. 2) La coupure, fréquente actuellement, entre les recherches des herpéto-*

logues néontologues et paléontologues. 3) *Le relatif retard dans la modernisation de l'étude des Chéloniens, par exemple par rapport à celle des Mammifères. Une idée de «conservatisme» des tortues est d'ailleurs répandue à tort; elle tient probablement à la présence de la carapace, apparemment immuable aux yeux d'un public non averti; elle tient en partie aussi à une Systématique «rassemblante» qui s'imposa du temps de Boulenger en réaction au divisionnisme sans doute exagéré de Gray, allant ainsi à contre-courant de l'approfondissement normal de l'étude des Chéloniens depuis Linné. La systématique des tortues est ainsi devenue insuffisamment discriminante au niveau du genre: «Testudo», «Trionyx» sont en fait des exemples d'appellations génériques recouvrant, respectivement, presque toute une famille et presque toute une sous-famille, masquant de ce fait la richesse évolutive de ces groupes. Cette méconnaissance des Chéloniens leur a porté tort, par exemple auprès des biostratigraphes et biogéographes. Or, depuis son apparition au Trias, l'ordre des Chéloniens n'a cessé d'évoluer et de se diversifier dans de nombreux milieux. Il convenait donc de renouer avec la tradition des grands anatomistes de la fin du 19e siècle et du début du 20e, tels Baur, Siebenrock, etc. Sur les traces de Williams et MacDowell dans les années 1950-60, par exemple, nous avons essayé de renforcer le lien entre néontologues et paléontologues et de profiter des nouvelles méthodes d'étude tel le cladisme —que l'on critiquera ou encensera suivant les cas mais dont on ne pourra pas nier l'influence déterminante sur la nécessité de revoir de façon critique les classifications. De fait, les études récentes confirment les idées d'autrefois, à savoir que l'ordre des Chéloniens est riche en taxons, définissables sur le squelette aussi bien et souvent mieux que sur les caractères externes (couleurs, écailles). Grâce à l'anatomie comparée des squelettes, il est maintenant possible d'envisager la phylogénie des groupes: l'étude conjointe de l'anatomie, de la biologie, de la phylogénie, de la répartition géographique et des adaptations écologiques confère désormais aux Chéloniens un grand intérêt aussi bien en zoologie qu'en paléontologie.*

*Il apparaît que notre table ronde répondait à une véritable nécessité et le présent volume en est un témoignage évident. Il ne fut malheureusement pas possible à tous les collègues contactés (environ 60) de venir à cette première réunion, mais —et c'est pourquoi cet ouvrage est très précieux— nous avons pu recevoir les contributions écrites des absents qui souhaitaient participer à ce volume; certaines ont été présentées en séance. A la table ronde, tous les thèmes proposés dans le programme ont été abordés: Systématique (phénétiqque traditionnelle ou cladistique), évolution et phylogénie, biostratigraphie et paléogéographie, écologie-paléoécologie (milieux, climats).*

*Les chercheurs ont pu faire connaissance, discuter et s'initier aux préoccupations des collègues, souvent éloignées des leurs: la grande diversité des thèmes et*

*des méthodes de recherche des uns et des autres a été profitable à tous, ouvrant parfois des perspectives insoupçonnées!.*

*En séance finale de cette table ronde et sur proposition de notre collègue E. Jiménez Fuentes, un groupe des spécialistes de Chéloniens fossiles a pu être constituée; la présidence en revit au Pr. M. Młynarski, la vice-présidence à E. Jiménez-Fuentes, le secrétariat à E. Gaffney. Il a été décidé qu'un bulletin informel serait institué: E. Gaffney s'est ainsi proposé de diffuser à tous les informations brèves qu'il recevrait des uns et des autres; sujets de recherche, annonces de découvertes importantes, échanges de matériel, de traductions d'ouvrage, etc. Il possède dès maintenant la liste des adresses de tous et les quelques traductions d'articles russes (en français ou en anglais) dont je disposais —et qui seront envoyées progressivement. Le Pr M. Młynarski a proposé de former un groupe de recherches sur les Testudinidae et Emydidae européens (animé par lui-même, avec R. Bour, F. de Broin, E. Jiménez, H.H. Schleich): son premier travail sera de recenser le matériel de squelettes actuels disponibles pour échange, afin d'établir les caractères ostéologiques propres aux taxons. Des projets de prochaines rencontres, plus ou moins périodiques, ont été envisagés: l'espoir d'une réunion avec nos collègues russes, dans leur pays, a été formulé, et un symposium à New York a été proposé par E. Gaffney.*

*Conformément à une décision commune, prise le premier jour de la table ronde, chaque auteur est ici pleinement responsable des idées exposées et aucun travail n'a été refusé à l'édition: avec E. Jiménez, B. Battail et R. Bour, nous avons seulement tenté, en accord avec les auteurs, d'apporter une certaine homogénéité dans la présentation des textes. Des collègues, participants ou non à la table ronde, ont accepté de jouer le rôle de comité de lecture pour ceux qui le souhaitaient.*

*Nous sommes persuadés que cet ouvrage collectif de spécialistes de tortues n'est que le premier d'une série de publications qui formeront peu à peu un ensemble d'articles de référence: nous espérons que ces publications seront longtemps consultées avec autant de profit que nous en trouvons encore actuellement dans les travaux de nos aînés.*

#### Liste des participants de la table ronde

Roger Bour (Paris), France de Broin (Paris), Michèle Duron (La Rochelle), Eugène S. Gaffney (New York), Marie-Claire Groessens (Louvain-la-Neuve),

Ren Hirayama (Kyoto), Philippe Janvier (Paris), Emiliano Jiménez-Fuentes (Salamanca), Tassos Kotsakis (Roma), Peter Meylan (Gainesville), Marian Młynarski (Krakow), Richard T.J. Moody (Kingston-upon-Thames), Peter Pritchard (Maitland), Frédérique Rimblot (Paris), H. Hermann Schleich (Münich), Don T.J. Smith (Kingston-upon-Thames), Zbigniew Szyndlar (Krakow), Roger C. Wood (Pomona).

*Aux débats, se sont adjoints occasionnellement des observateurs, paléontologues et zoologues, du Muséum National d'Histoire Naturelle de Paris (Institut de Paléontologie, Laboratoire de Zoologie des Reptiles et Amphibiens, Laboratoire d'Anatomie Comparée), des Universités de Paris VI (Laboratoire de Paléontologie des Vertébrés et de Paléontologie humaine) et Paris VII (Laboratoire d'Anatomie Comparée). Ont apporté leur soutien moral, entre autres: la Société Herpétologique de France, représentée par son Président Jean Lescure, la Société Européenne d'Herpétologie, avec les vœux de son Président, le Dr J. Eiselt et du Pr F. Bachmayer de Vienne. Nous avons particulièrement regretté l'absence involontaire de nos collègues français et étrangers et notamment V.M. Čkhikvadze (Tbilissi), L.A. Nessov (Leningrad), V. Sukhanov (Moscou) et H.k' Yeh (Pékin).*

*Nous concluons en remerciant, au nom de tous les participants, toutes les personnes qui ont apporté leur contribution à l'organisation de la table ronde et de son volume commémoratif: collègues de E. Jiménez-Fuentes à Salamanca, collègues chercheurs et techniciens à Paris, et en particulier le Pr Philippe Taquet, directeur du LA 12 qui nous accueillit personnellement dans son Institut.*

FRANCE DE BROIN



*Paris, Jardin des Plantes, Institut de Paléontologie: quelques-uns des participants à la table ronde. De gauche à droite: R. Hirayama, T. Kotsakis, R.C. Wood, E. Jiménez Fuentes, M.-Cl. Groesens.-Van Dick, P. Pritchard, M. Młynarski, H.H. Schleich, Madame Moody, D. Smith, R.T.J. Moody, P. Meylan, F. de Broin, E.S. Gaffney et R. Bour.*